

~ Le pot de chambre « à la mariée » ~

Faïence Digoin Sarreguemines

Il porte aussi les délicats noms de « pisse-pot », « pot de commodité », « vase de nuit ». Le pot de chambre, du moins la version telle que nous la rencontrons le plus fréquemment aujourd'hui, date du XIème siècle. Le mot « pot de chambre » daterait, quant à lui, du XVIème siècle.

Il était de tous les voyages, de toutes les sorties et se promenait même dans les sacs à main des dames ! En réalité, le pot de chambre est une invention millénaire.

La petite et la grande Histoire du pot de chambre

Les historiens ont trouvé des vestiges de ces pots à Rome, Byzance et dans les tombes égyptiennes. Les archéologues en ont aussi trouvé mention sur des graffiti muraux de la ville Pompéi. Pour les grecs il était l'indispensable compagnon des banquets et festins de buveurs.

Au Moyen-âge, le croisé partait avec « son pot à pisse » en Croisades, entre la gourde et la lanterne. Il le plaçait dans la longue valise qui lui servait de sac de couchage et au besoin de cercueil.

Marie de Médicis avait toujours avec elle, son « chevalier porte-coton », chargé de la nettoyer après ses petits besoins... Son fils, Louis XIII recevait en audience sur sa chaise percée. C'est dire le peu de gêne que l'on avait autrefois à ce sujet !

A Versailles, où les commodités n'existaient pas, le « thomas » était aussi précieux que le poudrier. Les dames s'évadaient de temps en temps dans les jardins, pour aller « cueillir une rose ». Mme de Sévigné et ses contemporaines en possédaient une version portative nommée ironiquement « bourdaloue » à cause de la longueur interminable des sermons du prêtre, le Père Bourdaloue, obligeant les femmes à se retenir (trop) longtemps.

En France, la population la plus défavorisée s'en sert jusque dans les années 1980. Dans quelques régions « très paysannes », on allait encore dans la cabane au fond du jardin et donc le matin, on devait vider son pot de chambre.

Aujourd'hui, le seul usage que l'on donne au pot de chambre est lié au rite du mariage. Il porte chance aux nouveaux mariés, qui, réveillés en pleine nuit par leurs témoins, boivent une soupe épicée versée dans un pot de chambre. Cette tradition date du XIXème siècle et fut mise à exécution dans toutes les régions de France.



L'Œil indiscret ou La Femme qui pisse
François Boucher (1742 ou 1760)
Collection particulière

Les arts du pot de chambre

Ces objets ont inspiré un « art » florissant. On les montrait, on les admirait, certains sont de petites œuvres d'art. Ils étaient l'objet de chansons, de peintures, ... le pot de chambre n'était pas un objet honteux. Pour les plus fortunés, le verre, le cristal et même l'or n'étaient pas de trop. Louis XIV en possédait un en argent aux armes de France. Pour les plus humbles, le grès, la faïence, la poterie vernissée, le métal émaillé, l'étain (contre les odeurs) faisaient l'affaire ... tout le monde avait le sien.

C'est aux XVIIe et XVIIIe siècles que le pot de chambre trouve là ses matériaux de prédilection: faïence et porcelaine présentent l'avantage d'être inodore. Les manufactures rivalisent d'originalité pour décorer cet ustensile de commodité dont les motifs s'inspirent de ceux des grands services de toilette et même de table !

À travers le pisse-pot se lit ainsi, au quotidien, l'histoire des arts décoratifs : l'influence de l'Orient et des motifs chinois, du japonisme, la mode des décors historicistes, de l'art nouveau et de l'art déco. De très nombreuses manufactures ont fabriqué des pots de chambre : Gien, Sarreguemines, Digoin, Pexonne, Moulins des Loups, Orchies, Onnaing ... L'esthétique du pot a suivi l'évolution des modes et des arts.



Vase de nuit double en faïence à décor de bouquets polychromes, collection Chenal

Côté enchères, cet objet trouve encore preneur : en 2005 un vase de nuit double aux armes de Bourbon Lancy rapportait 440 euros, l'acquéreur n'ayant pu résister à la devise "Unis pour la mesme cause. Rapprochons nos deux... cœurs qu'un doux parfum de rose enguirlande de... bonheur !" (voir photo ci-dessus)

Rappelons que les pisse-pots pratiquent un humour charmant. Ils s'accompagnent, souvent au XIXe siècle, de commentaires grivois, notamment les exemplaires destinés aux jeunes mariées. Les plus fantaisistes restent peut-être ceux décorés d'un œil ouvert, accompagnés de l'inscription "je te vois". Certains vous diront que la vérité est au fond du pot...



Vase de nuit en faïence fine blanche, décor de fleurs et mention "À la mariée", Digoin

Pour en savoir plus :

Vases de délices et de commodités, Edith Mannoni, Art et Décoration, n°363, 1998

L'Europe des vases de nuit, Roger-Henri Guerrand, Gollion, Infolio, coll. «Testamonia», 2007

Objets d'hier par Sophie Sesmat, spécialiste en arts et traditions populaires (site internet)

La Toilette, Naissance de l'intime, Nadeije Laneyre-Dagengeorges Vigarello, catalogue d'exposition du musée Mormottant Monet, 12 février - 5 juillet 2015